



American Club 78



Lucky Luke

L'American Club 78 Western Loisir
vous présente.



Lucky Luke



Le père de Lucky Luke n'est plus...
par Eric Veillette



American Club 78 Western Loisir
<http://americanclub78.com>

Anita THOMAS





American Club 78



 **ucky Luke**



René Goscinny et Morris ont donné de très nombreuses interviews au long de leurs carrières respectives. Nous vous présentons une sélection de quelques extraits parus dans différentes publications.

MORRIS : Goscinny, je l'ai rencontré à New York par l'intermédiaire de Joseph Gillain qui m'avait dit : « Je connais un Français, un véritable cinglé, et j'aimerais que tu le voies, il est amusant... » Et il avait dit à Goscinny exactement la même chose sur mon compte !

GOSGINNY : Ça a vraiment été formidable dès le début ! C'est une collaboration extrêmement facile car je sens bien son dessin, et lui sent bien mes scénarii. Nous nous entendons parfaitement.

MORRIS : Travailler avec Goscinny était passionnant. C'était un garçon extrêmement intelligent et, de plus, nous nous accordions parfaitement : quand il écrivait un scénario, je voyais exactement ce qu'il voulait exprimer et lui voyait déjà le dessin que j'allais en faire. C'était une collaboration de grande qualité (...). Quand j'ajoutais des éléments qui n'étaient pas contenus dans ses scénarii, j'avais soin de faire en sorte que ce soit dans la ligne de son esprit. Il était génial...

GOSGINNY : Morris aimait bien mes scénarii ; et ce qu'il voulait surtout, lui, c'était dessiner. Il souhaitait se décharger de l'écriture. Il avait d'excellentes idées, mais le travail du scénariste ne l'intéressait pas dans la mesure où il faisait ça au jour le jour.

MORRIS : Goscinny est un grand technicien. Sur 44 pages, par exemple, il fait toujours en sorte qu'il y ait un équilibre entre l'introduction, le corps et la conclusion de l'histoire. Et il m'indique même, en général, l'angle de vue de l'image. Mais, là, je prends des libertés : si je vois une raison de changer, je change. (...) L'idée de base est choisie soit par moi, soit par lui, mais on la met au point ensemble. Il confectionne ensuite un synopsis, où chaque paragraphe (quelques lignes) représente une page. On en discute encore un peu, et il m'envoie alors le découpage, par petits paquets de trois ou quatre planches à la fois. (...) En fait je suis assez fidèle à ce qu'il me demande.

GOSGINNY : Au départ on nous avait demandé de ne pas trop user de violence. Et c'est devenu pour nous une plaisanterie, une sorte de jeu : faire " Lucky Luke " sans qu'il y ait jamais un seul blessé par balle. Cela nous est finalement très utile dans la mesure où la tentation serait forte de finir chaque aventure par un duel et de descendre le méchant. Alors que là, nous sommes toujours obligés d'inventer le truc pour empêcher la bagarre et c'est très amusant à faire...

MORRIS : J'ai été censuré plus d'une fois (...).
Quand je dessinais une pendaïson et qu'on voyait un bout de corde, je devais changer le dessin !

GOSGINNY : Et c'est terriblement embêtant parce que c'est tout de même une histoire de cow-boys, avec des Peaux-Rouges, de la cavalerie et tout. Et avec Morris, on pense quelquefois qu'on va finir par se payer un bain de sang pour se défouler un peu... »



Extrait du site : http://www.goscinny.net/prog/fr_luke.htm





American Club 78



Lucky Luke (suite)

L'histoire de Lucky Luke et les albums

Lucky Luke devient rapidement l'un des héros de bande dessinée les plus populaires. Il a été traduit en plus de trente langues.



Il fait sa première apparition à l'écran dans le dessin animé de long métrage, **Daisy Town**, qui sort en 1971.

En 1974, les éditions Dargaud lancent un mensuel Lucky Luke (douze numéros, de mars 1974 à février 1975) qui republie deux albums (Sept histoires complètes et le Cavalier blanc).

Par la suite, les épisodes sortiront en avant-première dans la presse nationale.

Sept ans plus tard est produit un deuxième dessin animé de long métrage, la Ballade des Dalton, suivi en 1983 par les **Dalton en cavale** (studios Hanna Barbera).

A la même époque sort une série de vingt-six dessins animés pour la télévision, suivie en 1991 d'une autre série de vingt-six épisodes.

Lucky Luke a également été incarné à l'écran par le célèbre acteur Terence Hill dans une dizaine de films, dont un long métrage qui attira des millions de spectateurs dans les salles européennes.

En 1983, Lucky Luke décide d'arrêter de fumer, et le 7 avril 1988, à Genève, Morris est récompensé par l'OMS. (l'Organisation mondiale de la santé) dans le cadre de la journée mondiale sans cigarette pour avoir montré le bon exemple.

Dans certaines histoires, Morris a dessiné des figures marquantes de l'Ouest américain telles que Jessie James, Calamity Jane, le juge Roy Bean ou encore Billy the Kid.

A ses côtés figurent son cheval Jolly Jumper et Rantanplan, le chien le plus idiot de la bande dessinée.

Chaque album se termine par le départ de Lucky Luke chantant "I'm a poor lonesome cow-boy."

... Extrait d'article : oositoo.com sur Lucky Luke

Pour vous amuser, vous pourrez visionner le square dance « vu » par Lucky Luke !

Pour les petits et les grands, de 7 à 77 ans... Lucky Luke—Daisy Town/Square

http://www.youtube.com/watch?v=PNYjX4fFBGg&feature=youtube_gdata_player

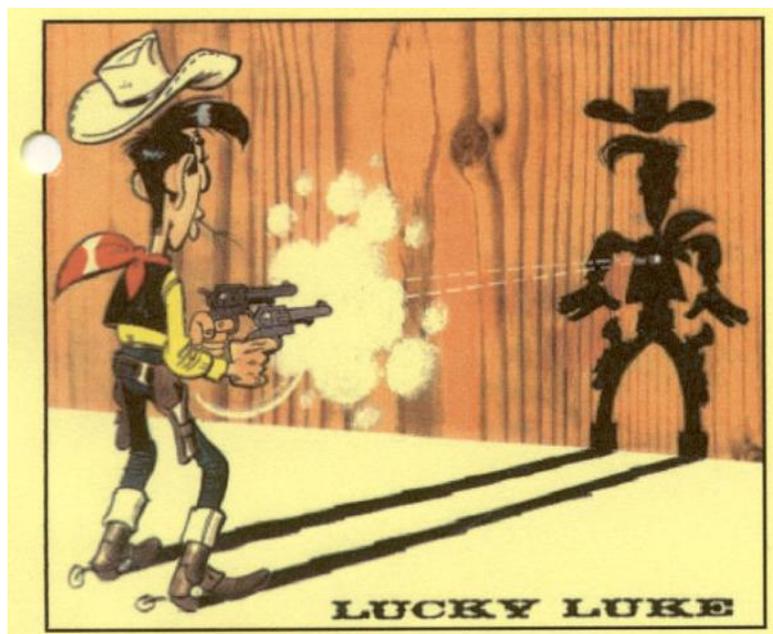




American Club 78



Lucky Luke (suite)



Extrait du site : http://www.chez.com/farwestmagazine/product2_10.htm

Maurice De Bévère, mieux connu sous son célèbre pseudonyme de << Morris >>, le dessinateur des célèbres bandes dessinées << Lucky Luke >> est décédé le 16 juillet 2001 à Bruxelles à l'âge de 77 ans.

Maurice de Bévère est né le 1er décembre 1923 à Courtrai, en Belgique. Il prend ses premiers cours de dessin par correspondance et entre dans un studio de dessins animés à l'âge de 20 ans, se retrouvant sous la direction de Joseph Gillain, aussi connu comme Jijé. Ce dernier manquait de temps pour faire vivre une demi-douzaine de personnages, alors il confia quelques-uns de ses héros aux jeunes artistes travaillant pour lui. Voilà comment Spirou est devenu l'œuvre de Franquin. Toutefois, le petit blondinet aux lunettes à lourde monture proposa d'ajouter un cow-boy au monde de la bande dessinée. Puisque les aventures dramatiques de Red Ryder existaient déjà, Maurice pensait à un cow-boy au style plutôt humoristique, une sorte de parodie des westerns qui pullulaient alors en Amérique. C'est de cette façon qu'est né Lucky Luke.





American Club 78



Lucky Luke (suite)

Maurice avait déjà donné des preuves de son humour en créant des couvertures amusantes pour le journal Le Moustique. Ses illustrations avaient été fortement appréciées par les lecteurs, alors il décida de se choisir un nom d'artiste, celui de Morris. On lui permit ensuite de publier les premières aventures du célèbre cow-boy Lucky Luke dans le journal de Spirou vers la fin de 1946.

L'histoire s'intitulait << Arizona 1880 >> et elle ne comptait alors qu'une vingtaine de pages. Les personnages accusaient des traits ronds à cause de la formation << dessin animé >> de Morris. A l'époque, on était d'avis que les courbes étaient plus faciles à animer que les lignes droites. La première épisode du cow-boy solitaire remporta un immense succès et Morris ne se fit pas prier pour y donner suite dans les aventures < Rodéo > et << La Mine d'or de Dick Digger >. Ces deux dernières aventures assurèrent le succès futur de Lucky Luke.



Voici à quoi ressemblait le premier Lucky Luke, le célèbre cow-boy de l'Ouest réputé pour tirer plus vite que son ombre.

Par soucis de réalisme, Morris quitta l'Europe pour aller s'installer à New York. En compagnie de Franquin et de Jijé, il entama un voyage à travers l'Ouest, visitant les Montagnes Rocheuses, les petits villages et tout ce qui pouvait l'inspirer pour réaliser d'autres albums encore plus intéressants. Au cours des six années qu'il passa sur l'île de Manhattan, il rencontra un jeune Français qui faisait rire à la fois les anglophones et les francophones. Il se nommait René Goscinny. Ensemble, les deux hommes discutèrent de l'Ouest et des films westerns. Mais de cette rencontre est né un duo remarquable dans le monde de la bande dessinée. Morris et Goscinny s'associèrent pour devenir les célèbres auteurs du pauvre cow-boy solitaire.





American Club 78



Lucky Luke (suite)



René Goscinny

De retour en Europe, la collaboration entre Goscinny et Morris débuta vraiment avec la sortie de l'album << Des rails sur la prairie >>.

À cette époque, le métier de scénariste était peu reconnu et leur association pour la réalisation de Lucky Luke fut officialisée seulement avec << Les rivaux de Painful Gulch >>.



Maurice de Bévère alias « Morris »

Au cours des années qui passèrent et au fil des albums qui se publièrent, Lucky Luke devint de moins en moins un cow-boy solitaire puisque ses créateurs connaissaient maintenant mieux le Far West. Goscinny s'acharnait à lire des montagnes de livres et de biographies concernant l'Ouest américain. Peu de temps après, Lucky Luke rencontra au sein de ses inoubliables aventures de célèbres personnages comme Billy the Kid, le Juge Roy Bean, Jesse James, Calamity Jane et, bien sûr, les frères Dalton.



Jesse James vu par Morris

Quelques personnages supplémentaires viendront aussi se greffer aux aventures de Lucky Luke, tels que Ma Dalton et le chien policier Rantanplan, qui est ni plus ni moins la version de Rintintin par Morris.

Et que dire de Jolly Jumper, le célèbre cheval blanc de Lucky Luke? Au départ il s'agissait d'un cheval intelligent, mais des années plus tard il nous fera la surprise de parler.

Contrairement aux autres personnages, les Dalton accrochèrent l'intérêt des lecteurs grâce à leur charisme très particulier et ils réapparurent plus d'une fois au côté de Lucky Luke. En fait, ils sont devenus quasiment indissociables.





American Club 78



Lucky Luke (suite)



Un Joe Dalton un peu névrosé



Averell, le plus grand des Dalton, au point de vu physique bien sûr, est aussi le plus idiot de la famille.



Lucky Luke inspire un premier long métrage en dessins animés en 1971. On l'intitule < baisy Town >. René Goscinny meurt en 1977 et les scénarios de Lucky Luke <ont repris par de nombreux auteurs, dont Vicq, De Groot, Fauche, Léturgie, Hartog Van ;andâ, Dom Domi et Lodewijk. Toutefois, la magie semble s'être estompé. Lucky Luke n'est plus le même sans les écrits de Goscinny et il perd des plumes. Il n'est plus le cow-boy coriace du début. Néanmoins, un deuxième long métrage intitulé << La Ballade des Dalton > fait sa sortie en 1978, puis < Les Dalton en Cavale > en 1983.

Les aventures de Lucky Luke seront finalement adaptés pour la télévision. Toutefois, la plus grande action du cow-boy solitaire est d'avoir troqué son éternelle cigarette pour une brindille de foin, ce qui lui vaut d'être récompensé par l' Organisation Mondiale de la Santé dans le cadre de la Journée Mondiale sans Cigarette. La disparition de la cigarette de la bouche de Lucky Luke affecte quelque peu son image, mais sa popularité continue de s'accroître.



Ma Dalton, une mère dévouée envers ses quatre fils, même lorsqu'il s'agit de leur procurer des armes ou une lime à métaux quand ils sont en prison.





American Club 78



Lucky Luke (suite)



Le 27 juin 1992, l'Académie des Grands Prix décerna à Morris le Grand Prix Spécial 20ème Anniversaire du Salon international de la Bande Dessinée d'Angoulême.



Rantanplan est toujours fidèle au poste.



C'est vendredi le 20 juillet 2001 que la maison d'édition < Lucky Comix > à Genève a indiqué que Morris était décédé Lundi le 16 juillet dans le sud-ouest de la France. Le célèbre dessinateur serait mort d'une soudaine embolie à Bruxelles. Au cours de sa carrière il aura donc été l'auteur de 87 albums ayant pour héros Lucky Luke. Les aventures de Lucky Luke ont été traduites dans 30 langues et vendu à 300 millions d'exemplaires à travers le monde. Le célèbre cow-boy solitaire fait désormais partie des grands classiques de la bande dessinée francophone, au même titre que Tintin et Astérix. On peut toujours le revoir dans plus d'une centaine d'épisodes de dessins animés, dans quatre longs métrages, 56 cassettes et 200 objets dérivés.

Son créateur n'est plus, mais son image est maintenant devenue immortelle.

